

**Expériences du goulag, éthique de la mémoire**  
**Proposition de séminaire mutualisé**  
**Lethica / Département d'études slaves**

Enseignants concernés : Emilia Koustova et Victoire Feuillebois (Faculté des Langues, département d'études slaves)

Langue d'enseignement : français. Les textes étudiés sont fournis dans les deux langues (français et russe).

L'objectif de ce cours est d'introduire aux enjeux historiques, littéraires et sociétaux posés par l'expérience concentrationnaire à travers le cas du goulag soviétique. S'il a connu une expansion et un durcissement sans précédent durant la période stalinienne, du début des années 1930 à 1953, le goulag constitue un des éléments fondamentaux de la vie soviétique tout au long de l'existence de l'URSS : chaque citoyen soviétique a fait l'expérience directe ou indirecte de la déportation et de l'emprisonnement dans ces camps répartis sur la partie orientale du territoire. On proposera ainsi d'explorer les multiples aspects de cet « archipel du goulag » 1) en combinant un parcours historique destiné à donner les bases de la connaissance de ce fait majeur de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle et une interrogation sur la capacité des textes littéraires de construire et de transmettre le témoignage et la mémoire de l'expérience concentrationnaire ; 2) en articulant cette double perspective historico-littéraire à une mise en valeur de la question spécifique de la mémoire du Goulag dans la Russie contemporaine, qui est l'objet de débats, d'appropriations et de relectures qui traversent la société et la sphère politique post-soviétique.

Ce séminaire s'inscrit dans différentes problématiques déterminées par l'ITI

- Au sein de l'axe Lethica « Triage » : le goulag suppose de mettre en place des techniques de déportation qui prennent en compte une approche démographique et des aspects logistiques mettant en œuvre une logique de « tri » ; on retrouve également cette problématique dans la question de la dénomination du goulag (camp de travail, camp de rééducation, camp de concentration, où la notion de triage sert intervient à plusieurs niveaux) et dans les réflexions sur la nature de l'expérience concentrationnaire (marquée en URSS moins par l'extermination systématique que par la mise en place d'un système élaboré de classement des prisonniers – qui équivaut en réalité à les condamner à plus ou moins brève échéance en leur assignant les travaux les plus pénibles – et d'une échelle alimentaire qui sert officiellement à récompenser les meilleurs travailleurs, mais agit *de facto* comme un instrument de mise à mort).
- Au sein de l'axe Lethica « Secret et transparence » : l'histoire du goulag va de pair avec l'histoire de la difficile genèse du témoignage sur le goulag, qui a donné lieu en URSS à des interactions complexes entre les survivants et le pouvoir, ainsi qu'à la production de modèles esthétiques et poétiques opposés (Soljénitsyne et la promotion de la fiction *vs* Chalamov et l'éthique du témoignage brut). La mémoire du goulag est aujourd'hui encore l'objet de débats historiques et de controverses politiques qui traversent la société civile et le champ des études post-soviétiques.
- Au sein de l'axe Lethica « L'art de faire cas » : comme d'autres phénomènes concentrationnaires, le goulag pose la question de l'éthique du témoignage, qu'il soit littéraire ou historique, et engage donc des problèmes méthodologiques sur lesquels ce séminaire entend revenir : comment témoigner ? comment recueillir les témoignages et qu'en faire ? quels supports et quelle portée pour les témoignages du goulag ? Comment s'assurer que le discours littéraire ou historique « fasse cas » de cette lourde matière humaine ?